

Introduction

Alors que la santé mentale est déclarée Grande Cause Nationale 2025, le secteur reste fragilisé par des **tensions de production (TP) pharmaceutiques**. Ces TP impactent particulièrement l'**olanzapine injectable à action prolongée (OIAP)**, traitement essentiel des schizophrénies.

Objectif : évaluer l'impact des TP d'OIAP aux niveaux organisationnel et clinique.

Matériels et Méthodes

Etude observationnelle transversale entre janvier et mai 2025

Auto questionnaire déclaratif envoyé aux prescripteurs en mai 2025

Recensement des patients sous OIAP en 2025 et des alternatives utilisées lors de la TP

Voie orale

Dose réduite

Autre neuroleptique à action prolongée (NAP)

Recensement du nombre d'évènement indésirable lié aux décompensations

Prolongation d'hospitalisation

Suivi ambulatoire rapproché

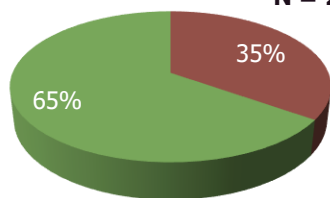
Ré-hospitalisation

Résultats et discussions

La TP a engendré une réorganisation du circuit du médicament : suivi renforcé du stock, demande aux prescripteurs de reporter les initiations (cas de 62 patients). La TP s'aggravant, nous avons également mis en place des quota mensuels d'OIAP par service basés sur leur consommation antérieure.

Choix thérapeutique

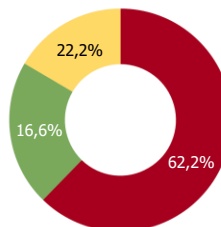
N = 204



■ Maintien ■ Alternative

Alternatives choisies

N = 133 (65%)

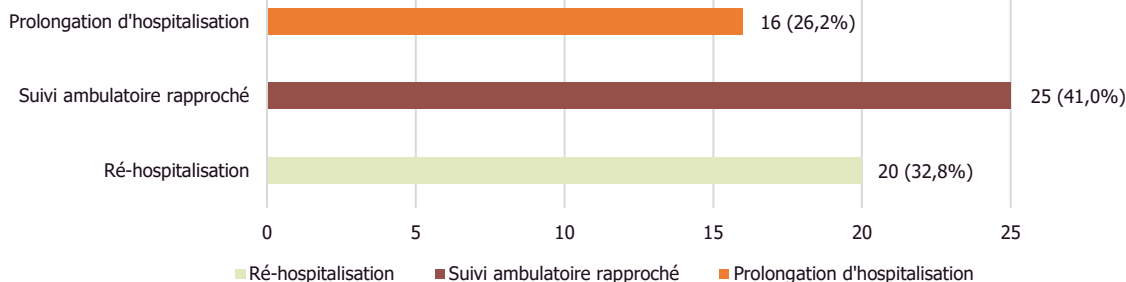


■ Dose réduite* ■ Voie orale* ■ Autre NAP

*Certains patients ont eu recours successivement à ces deux alternatives.

Type de conséquences cliniques déclarées

N = 61 (30%)



■ Ré-hospitalisation ■ Suivi ambulatoire rapproché ■ Prolongation d'hospitalisation

Conclusion

Les commentaires libres du questionnaire montrent que la priorisation des patients et les changements de traitement, avec l'augmentation du suivi nécessaire, provoquent une surcharge organisationnelle et psychique pour l'équipe soignante.

La réorganisation du circuit et la protocolisation des alternatives ont permis de limiter les ruptures totales de soins. Cependant la TP prive deux tiers des patients de soins optimaux et expose ces derniers à des risques cliniques majeurs.